

LA LETTRE D'INFORMATION

N° 10 septembre 1993

de l'institut de pédagogie musicale et chorégraphie

LES JEUDIS DE L'INSTITUT 1993-1994	2
DANSE : Le terrain et la matière, par Dominique Dupuy DOCUMENTATION	3

ÉDITORIAL

Le tabouret de Berthe

L E PAPA : Dis-moi, Berthe, ce qui t'amuse le plus à ta leçon de piano. Berthe : C'est de dévisser le tabouret pour le mettre à ma hauteur. C'est dans Bucoliques que Jules Renard nous donne, ainsi, en deux lignes, une bonne leçon de pédagogie.

Dans le jeu pédagogique, c'est l'élève qui fait l'action ; le maître propose, l'élève dispose. Pour encore une fois gloser sur ce sujet, disons qu'un enfant (ou un adulte) n'est pas creux, mais plein ! Il serait bien imprudent de vouloir emplir un élève comme une cruche au tonneau. L'élève est compact, dense, serré, mais il est en mouvement. C'est ce mouvement incessant qu'on appelle l'apprentissage. L'élève se frotte, franchit ou tourne, brise ce qui résiste ou caresse ce qui se présente. Il peut accorder, comme la petite Berthe, une importance démesurée à une futilité et négliger un principe fort et fondateur. Dans l'enseignement qui lui est dispensé, il triera, selon ses propres règles secrètes et profondes, son bon grain et son ivraie qui ne seront pas forcément les nôtres. C'est une terrible révélation que de s'apercevoir... qu'on ne peut pas enseigner !

Faut-il renoncer ? Non, bien entendu ! On ne renonce pas plus à l'enseignement que l'on ne renonce à l'amour - dont les rapports se posent dans les mêmes termes que la pédagogie. Si l'élève est - selon notre postulat le « sujet » de l'action pédagogique, le professeur doit être « objet », objet du désir, ou pour mieux dire il doit être un «objet » musical ou dansant. C'est une idée fixe à l'ipmc : l'enseignement de la musique et de la danse doit être un travail de musicien et de danseur - sous cette condition nécessaire que musicien et danseur soient ouverts et formés à l'enseignement. Certains penseront que c'est une évidence, d'autres s'agaceront et diront, selon une formule forte et excessive entendue un jour, que ce «corporatisme» vise à saper les fondements de la République !

N'empêche ! Nous y croyons. Et la petite Berthe aussi, sans doute ...

- Claude-Henry Joubert

La lettre d'information paraît trois fois par an : janvier, avril, septembre. Elle est disponible sur simple demande à l'ipmc.

ISSN 1164 656 X

LES JEUDIS DE L'INSTITUT 1993-1994

QUATRIEME saison cette année des Jeudis de l'Institut, avec encore de nouvelles dispositions, des aménagements - des améliorations, espérons-nous.

La danse, d'abord, qui intéresse un public nombreux et avide d'information, d'échanges et de documentation. Nous poursuivons bien sûr notre collaboration avec la Cinémathèque de la danse, mais mettons également en place de nouveaux partenariats : devant une demande pressante de décentralisation, l'idée nous est venue de «dédoubler» les Jeudis consacrés à la danse, en proposant deux rencontres sur le même thème.

Elles auront lieu à une semaine d'intervalle, l'une en région, l'autre à Paris, avec des intervenants pour partie communs, pour partie différents. Il sera intéressant de rendre compte lors de la deuxième rencontre de ce qui se dit sur le sujet dans un contexte autre.

Nous sommes donc heureux d'annoncer un premier Jeudi Danse, en région, dans son intégralité, c'est-à-dire avec les paroles du matin et les images de la Cinémathèque l'après-midi, grâce à l'accueil de la Maison de la danse, du CNR, du CNSM et du Cefedem de Lyon. Il y sera question de documentation : La mémoire au présent : documents, archives, ressources. Puis nous irons à Bordeaux où le Cafedem et le CNR nous recoivent pour L'enseignement de la danse : un travail d'équipe ; puis au CNR de Caen, pour La danse et les arts : chemins de traverse.

Danse et musique. Une rencontre commune, consacrée aux partenaires de l'enseignement : Élèves, parents, enseignants, élus : l'école de musique et de danse. L'idée est simple : si l'objet de l'attention de tous est bien l'élève et la musique et la danse, il serait bien peu réaliste de penser que l'enseignement ne se joue qu'à travers la traditionnelle relation maître-élève !

Musique enfin. Les sujets de cette saison sont dans la continuité et la logique des divers pôles de travail qui animent l'Institut. La première rencontre - la seule hors de nos murs, pour ouvrir la saison, au CNR de Clermont-Ferrand - sera centrée sur un document élaboré et diffusé par l'ipmc en avril 1993 : Compétences souhaitées à la fin des trois cycles de l'enseignement spécialisé (musique). En d'autres termes : L'élève de l'École de musique : aptitudes, capacités, compétences. Les professeurs du conservatoire de Clermont-Ferrand auront au préalable réagi à ce texte, fait - comme il l'annonce et comme l'Institut aime à travailler - pour être diffusé, copié, aménagé et critiqué. La classe de percussion aujourd'hui, et Harmonie et contrepoint : l'«écriture» au service de l'oreille, sont la suite directe des travaux de deux commissions d'experts qui se sont déjà réunies pour réfléchir sur ces sujets. Ces deux Jeudis s'en feront donc l'écho, avec, entre autres, un compte rendu de leurs travaux. Quant à Flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone : instruments de la musique, cela correspond à l'aboutissement de divers très longs chantiers de l'ipmc. En effet, la collection 10 ans avec... compte aujourd'hui une dizaine de titres et couvrira notamment l'ensemble de la famille des bois, avec la parution durant l'année (après flûte, clarinette et saxophone) de 10 ans avec le hautbois et de 10 ans avec le basson.

Enfin, La chanson : répertoire pour des enseignements s'inscrit dans la ligne des travaux du Centre de documentation, qui a mené l'année dernière une enquête sur les lieux source de documentation en la matière. Le Hall de la chanson nous présentera une borne interactive récemment mise en place, au potentiel pédagogique important, et la rencontre sera l'occasion d'élaborer de concert les Pistes documentaires du Centre de documentation de l'Institut.

- C.G.

MUSIQUE
e 14 octobre 1993 au CNR de Clermont-Ferrand
l'élève de l'école de musique : aptitudes, capacités, compétences
DANSE
le 25 novembre 1993 à l'ipmc
le 2 décembre 1993 à la Maison de la danse de Lyon
la mémoire au présent : documents, archives, ressources
MUSIQUE
le16 décembre 1993 à l'ipmc ■ la classe de percussion aujourd'hui
MUSIQUE
le 13 janvier 1994 à l'ipmc
harmonie et contrepoint : l'« écriture » au service de l'oreille
DANSE
le 3 février 1994 au CNR de Bordeaux
le 10 février 1994 à l'ipmc
l'enseignement de la danse : un travail d'équipe
MUSIQUE
le 3 mars 1994 à l'ipmc
Ia chanson : répertoire pour des enseignements
DANSE ET MUSIQUE
e 28 avril 1994 à l'ipmo
élèves, parents, enseignants, élus : l'École de musique et de danse
DANSE le 19 mai 1994 au CNR de Caen
le 26 mai 1994 à l'ipmo
la danse et les arts : chemins de traverse
MUSIQUE
le 2 juin 1994 à l'ipmc

Informations pratiques

à Paris

· La rencontre a lieu de 10h30 à 13h, salle Diderot, bâtiment M de la cité administrative, parc de la Villette (métro Porte de Pantin). Interventions de spécialistes autour d'un représentant de la Direction de la musique et de la danse, suivie d'un débat avec le public.

· Documentation : le Centre de documentation de l'Institut met à disposition du public de 12h à 18h l'ensemble des ouvrages qu'il a signalés dans ses Pistes documentaires.

· Pour les Jeudis Danse, Jeudis-Images de 15 h30 à 17h à la Cinémathèque française, Grande salle de Chaillot, angle des avenues Albert-de-Mun et du Président-Wilson, 75016 Paris (métro : léna ou Trocadéro). Projection unique de films et extraits de films sur le thème de la rencontre.

en région

Les informations pratiques détaillées sont disponibles un mois avant la rencontre.

Entrée libre et gratuite à ces différents rendez-vous. Merci de prévenir de votre présence, par téléphone ou par retour d'un bulletin de participation.

DANSE

Le terrain et la matière

IN TERRAIN, cela se laboure, se bêche et se bine, s'ensemence et se fume. en un mot se fertilise. La récolte n'est qu'un moment d'un cycle toujours à parcourir à nouveau.

Sur un terrain, on cultive une matière, que l'on pétrit, brasse, malaxe pour finalement façonner une substance qui n'est qu'un avatar du cycle. Attention aux pousses précoces, engendrées à forte dose d'engrais ! Attention à l'arasement !

Terrain et matière, présents à chaque instant dans le parcours de la danse, telles devraient être notre devise et notre préoccupation.

En matière de création, on a privilégié - et sans doute était-ce bien de le faire - le projet et sa production. On a peut-être oublié quelque peu que le chorégraphe est un créateur à part entière, non seulement metteur en scène, mais auteur d'une œuvre qui est une matière (comme le texte l'est pour le metteur en scène). Il lui faut les moyens et par-dessus tout le temps de la faire émeraer.

Aujourd'hui, on parle de répertoire et, en la matière, quelle semble être la préoccupation majeure ? Mémoire orale ? Vidéo ? Notation ? Les moyens, mais pour quelle fin ? Le répertoire, n'est-ce pas plus que cela, une option grave, qui implique que l'on se soucie de celui d'aujourd'hui bien sûr, mais sans oublier pour autant celui d'hier? On ne peut imaginer laisser un vide. Cela signifie qu'il faut entrer délibérément dans la remémoration.

Aujourd'hui encore, on parle de notation. On s'interroge sur la fiabilité de telle ou telle des notations existantes, sur la nécessité de la présence d'un notateur auprès du chorégraphe, à quel moment de la création, etc. Détails techniques. N'est-ce pas sur l'apprentissage même de l'écriture qu'il faut réfléchir et plus encore sur celui de la lecture du mouvement et de sa transposition écrite, c'est-à-dire consentir à faire entrer peu à peu la danse dans l'ère du signe ?

En matière de formation, on parle - et c'est fort bien - de diplôme, de certificat d'aptitude pour les enseignants, de comportement et d'évaluation pour les élèves. On porte une grande attention à la forme du mouvement, à sa part la plus élaborée. Très bien.

Cependant, la notion de terrain est liée à celle de la formation du terrain, son ou ses origines ; les plis, les accidents, les mouvements du terrain. Pour ne pas rester dans le vague du terrain, il faut en aiguiser la perméabilité ; ainsi peut-être obtiendra-t-on un champ fertile.

En matière de danse, la substance est à la fois l'objet, le point de départ et le contenu. Choisissons méticuleusement les graines et séparons le bon grain de l'ivraie. Tel engouement surgi de coups de cœur de programmateurs en mal de sensations fortes n'est peut-être pas la bouée de sauvetage de la danse contemporaine. Je ne pense pas que ce soit la danse dont Laurence Louppe stigmatise « la brutalité des saccades fragmentaires » qui régénère le terreau.

Revenons à l'usure, dont quelques esprits pervers se plaisent à dire qu'elle guette la danse contemporaine. Perte de vitesse, disent-ils. J'aurais tendance à dire tant mieux si cette décélération, on sait en profiter pour entrer dans la suspension. Arrêter la course folle de la production à tout crin, pour créer une halte salutaire, pour retourner le terrain, l'amender, l'enrichir afin de faire jaillir une belle coulée de matière ; c'est semble-t-il le sens d'une bonne partie des mesures qui concernent la formation, et nous comptons bien en être les vigilants jardiniers.

- Dominique Dupuy

Enseignement de la danse : mode d'emploi **Toutes les informations** sur la loi du 10 juillet 1989

Cette plaquette, éditée par l'ipmc, est envoyée gratuitement sur simple demande.

DOCUMENTATION

Informations pratiques

·Le Centre de documentation est ouvert au public tous les jours du lundi au vendredi de 12h à 18h. L'accès est libre et gratuit. Plus de 15000 documents sont à votre disposition (partitions, livres, revues, vidéos...) en consultation sur place. A noter : le Centre de documentation est ouvert pendant les vacances scolaires.

Quelques chiffres

Entre 1992 et 1993, la fréquentation du Centre de documentation a augmenté de plus de 22 %. Établies à partir des fiches de fréquentation du Centre, quelques caractéristiques sur ses publics :

D'où viennent-ils ?

Une forte proportion de Franciliens, soit 63 % ; néanmoins 32 % font le déplacement de la province, 3 % de l'étranger et 2 % des DOM-TOM.

• Qui sont-ils ? Enseignants : 54 %. Parmi eux, 40 % exercent dans l'enseignement spécialisé et 14 % dans l'enseignement général.

Acteurs de la vie musicale et chorégraphique : 21 % d'étudiants,

12 % de professionnels du

spectacle, 3 % de directeurs d'établissement et 10 % provenant

d'autres métiers.

67 % s'intéressent à la musique, 31 % à la danse et 2 % conjuguent musique et danse.

Les Pistes documentaires

Ouvrages, périodiques, informations utiles extraits du fonds général de la documentation constituent ces Pistes thématiques (envoi sur simple demande).

Pistes documentaires de la saison

1992-1993 : - Le mouvement : de la décomposition à la recomposition

A propos du collectif dans la danse traditionnelle, classique, contemporaine Fais-moi signe (notation et écriture de

la danse)

Orchestre et enseignement de la musique : quelles formations ? quels débouchés ?

L'enseignement des cordes frottées

«Je dis jazz» (danse)

- Apprentissages et traditions, les musiques traditionnelles et leurs enseignements

La facture instrumentale : quelles formations ? quels débouchés ? «Pédagogie de la possession musi-

cale »: carte blanche à Henri Pousseur - Autres pas 93 (danse)

Artus

banque de données bibliograhiques Pour consulter Artus ou inscrire vos messages tapez sur minitel 3615 code IPMCARTUS

RECHERCHE

Cycles

L'ipmc met à la disposition de tous les enseignants (envoi sur simple demande) un texte intitulé Compétences souhaitées à la fin des trois cycles de l'enseignement spécialisé (musique). Il est indispensable à l'enseignant, pour évaluer sa propre recherche, de pouvoir se référer à des normes ou plutôt à des repères proposés (et non imposés) ; c'est le seul but de ce document, car il appartient naturellement à chacun d'établir, sous la responsabilité du directeur de l'établissement, les objectifs et les contenus de son enseignement.

- Trois chapitres au sommaire :
- 1. Percevoir et discerner
- 2. Pratiquer, maîtriser, inventer
- 3. Nommer, lire, écrire,

Ce document, issu d'une large concertation, sera complété par des textes spécialisés précisant, pour chaque discipline, les acquisitions souhaitées à la fin de chaque cycle.

Musiques traditionnelles

Un groupe de travail réuni autour de Jean-Pierre Estival, inspecteur principal à la Direction de la musique et de la danse et de Claude-Henry Joubert a commencé, en août, à travailler sur les cursus particuliers qu'on pourrait proposer pour l'enseignement des musiques traditionnelles. Aboutissement : début 1994.

Outils pédagogiques

En raison de la création du diplôme d'Etat de professeur de danse institué par la loi du 10 juillet 1989 relative à l'enseignement de la danse, il a semblé nécessaire de constituer des outils de travail et de réflexion afin de faciliter la compréhension et l'application des textes réglementaires. L'ipmc met à la disposition de tous un document intitulé Les outils pédagogiques du diplôme d'Etat de professeur de danse. Des groupes d'experts ont élaboré ce texte qui constitue une référence plutôt qu'un modèle (envoi sur simple demande).

FORMATION

Fais-moi signe

Tout au long de la saison, ateliers réguliers et stages d'initiation sur la notation auront lieu dans divers lieux du département du Val-de-Marne, à la suite de l'opération menée début 1993, en collaboration avec la Biennale nationale du Val-de-Marne, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et le Centre national de l'écriture du mouvement. contact ipmc : Isabelle Lefèvre.

L'art, le théâtre, les jeunes, la société

Journée de rencontre le 27 novembre 1993, organisée par le Centre culturel Marcel-Pagnol de Fos-sur-mer sur les rapports entre pratiques artistiques et éducation et formation.

Avec la participation de l'Education nationale, de la DRAC et de l'ipmc. contact Centre culturel de Fos-sur-Mer : (16) 42 47 71 51.

Ateliers et conférences : l'interprétation

du 29 septembre au 9 octobre 1993 : intervention de l'ipmc à l'Université du Québec à Montréal, dans le cadre du festival Nouvelle Danse.

JOURNÉES PROFESSIONNELLES

L'ipmc propose cette année un nouveau type de rencontre : des journées professionnelles, destinées à réunir les acteurs d'une même branche d'activité liée à l'enseignement.

Premier rendez-vous le 29 novembre 1993 :

Quelle documentation pour les CNR et ENM ?

Des interventions thématiques précises, de la part des spècialistes et des personnalités concernées de la Direction de la musique et de la danse. Public : les responsables de centres de documentation et de bibliothèques musicales, et les directeurs de CNR et ENM. Contact ipmc : Cécile Guieux.

OÙ ? OUI ? COMMENT ?

L'IPMC L'adresse cité de la Musique cité administrative - parc de la Villette bâtiments G et D 211, avenue Jean-Jaures - 75019 Paris Livraisons par la rue Adolphe-Mille • Le téléphone : (1) 42 41 24 54 • Le fax : (1) 42 41 25 10 · L'accès autobus : 75, 51, PC, arrêt Porte de Pantin métro : Porte de Pantin • Les horaires Les bureaux : tous les jours 9h à 18h, sauf le vendredi 9h à 17h Le Centre de documentation : 12 h à 18 h, du lundi au vendredi Ouvert pendant les vacances scolaires L'ÉQUIPE Directeur : Claude-Henry Joubert Responsable de la danse : Dominique Dupuy Secrétaire général : Marie-Gonzague Morin

Responsable des relations extérieures et de la formation : Cécile Guieux Responsable de la communication : Marie-Noëlle Moreau Secrétaire : Karine Schammé

Attachée à la danse : Isabelle Lefèvre

Documentation

Responsable : Caroline Rosoor Bibliothécaire : Corinne Brun Bibliothécaire adjoint : Hélène Gié Administrateur d'Artus : Henri Rozan Aide-documentaliste pour le fonds choregraphique : Françoise Vanhems Catalogueurs : José Navas - Pedro Slobodianik

Secrétaire : Claire Bouvier



 Édition Responsable des publications : Nadine Ballot Assistante -Metteur en page PAO : Geneviève Thouvenin Secrétaire Marie-Rose Gobing

 Administration Secrétaire de direction :

Direction de la musique et de la danse

Dominique Leplat Comptable Catherine Esqurial Secrétaire et standard : Véronique Manzoni

